Luc 24 36-49 – 31/3/24 – Christ Pour Tous – David Buick

« Ils parlaient encore, quand Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous ! » Ils furent saisis de crainte, et même de terreur, car ils croyaient voir un fantôme. Mais Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous troublés ? Pourquoi avez-vous ces doutes dans vos cœurs ? Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, contrairement à moi, comme vous le constatez. »

Il dit ces mots et leur montra ses mains et ses pieds. Comme ils n'arrivaient pas encore à croire, tellement ils étaient remplis de joie et d'étonnement, il leur demanda : « Avez-vous ici quelque chose à manger ? » Ils lui donnèrent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux.

Puis il leur dit : « Quand j'étais encore avec vous, voici ce que je vous ai déclaré : ce qui est écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, dans les livres des Prophètes et dans les Psaumes, tout cela devait s'accomplir. » Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprennent les Écritures, et il leur dit : « Voici ce qui est écrit : le Christ souffrira, et ressuscitera d'entre les morts le troisième jour, et l'on proclamera son nom devant toutes les populations, en commençant par Jérusalem ; on appellera chacun à changer de vie et à recevoir le pardon des péchés.

Vous êtes témoins de tout cela. Et j'enverrai moi-même sur vous ce que mon Père a promis. Et vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez remplis de la puissance d'en haut. »

Dans l'Evangile de Luc, ce récit nous fait part d'une deuxième rencontre avec le Christ ressuscité. Après la découverte par trois femmes du tombeau vide et leur rencontre avec deux personnages (identifiés dans l'Evangile de Jean comme étant des anges) qui leur annoncent la Résurrection, il y a le récit de Jésus qui fait route avec les deux disciples sur le chemin d'Emmaüs, puis celle-ci de Jésus qui vient auprès des autres disciples réunis.

Chaque témoignage d'une rencontre avec le Christ ressuscité a ses particularités mais on peut aussi relever quelques traits communs à bon nombre d'entre eux. Ici comme dans beaucoup d'autres récits il est question de partage de nourriture. Du coup il y a aussi une insistance sur le caractère physique de la résurrection de Jésus. On fait état aussi de l'étonnement voire l'incrédulité des disciples, et enfin il y a des explications et des encouragements de la part de Jésus. Au cœur de ces récits il y a cette rencontre inédite entre des éléments des plus terre-à-terre, des plus humains, et cet événement extraordinaire et surnaturel qu'est la Résurrection.

Tout cela se résume par cette déclaration de Jésus au verset 39 : « *Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et voyez, car un esprit n'a ni chair ni os, contrairement à moi, comme vous le constatez. »* Jésus affirme que c'est bien lui, et bien lui en chair et en os.

Certains voient la résurrection de Jésus comme une réalité uniquement spirituelle, en affirmant uniquement qu'il « vit encore dans nos cœurs » ou quelque chose dans le genre. C'est tentant pour notre esprit moderne et rationaliste mais personnellement j'ai du mal à concilier cela avec les témoignages des Evangiles qui insistent tellement sur le fait que Jésus est apparu en chair et en os après sa résurrection. Dans ce passage c'est presque comique, on sent une certaine exaspération de la part de Jésus devant l'incrédulité des disciples lorsqu'il leur demande *« avez-vous quelque chose à manger ? »* (v41) ; je l'entends rajouter *« n'importe quoi »*, je vois les disciples fouiller dans le frigo pour prendre le premier Tupperware qui leur tombe sous la main, *« c'est quoi donc, ah un reste du poisson grillé d'hier soir* [on renifle]*, oui, ça n'a pas encore tourné, tiens ».* C'est tellement banal et pourtant il semblerait que c'est ça qui convainc les disciples (en tout cas il n'est plus question de leurs doutes dans ce passage par la suite).

Ce n'est pas une coïncidence car c'est bien à ce niveau-là que Dieu veut impacter notre vie. Ce n'est pas un hasard que le Fils de Dieu a accepté de revêtir la chair et le sang pour s'incarner dans la personne de Jésus, pour s'inscrire dans la vie tangible, banale, concrète et matérielle de notre existence de tous les jours. C'est ainsi que le Dieu de l'histoire a fait irruption dans l'histoire elle-même et dans notre histoire, il s'est inséré dans notre espace-temps et dans notre réalité. Il n'est pas simplement venu en touriste mais pour réaliser une victoire morale et spirituelle au sein même de notre condition humaine, pour redonner du sens au quotidien face à l'invasion du mal et du péché et pour démontrer qu'il y a autre chose que la vie ici-bas.

Le livre de l'Apocalypse nous donne ce regard imagée de l'œuvre du Christ, présenté comme l'Agneau immolé qui par tout ce qu'il a fait est trouvé digne d'ouvrir un grand livre qui est comme un symbole de toute l'histoire humaine :

« je vis dans la main droite de celui qui était assis sur le trône un livre écrit en-dedans et en-dehors, scellé de sept sceaux. Et je vis un ange puissant qui proclamait d'une voix forte : Qui est digne d'ouvrir le livre et d'en rompre les sceaux ? Mais nul dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ne pouvait ouvrir le livre, ni le regarder. Et je pleurais beaucoup, parce que nul ne fut trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder. Et l'un

des anciens me dit : Ne pleure pas ; voici que le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des anciens, un Agneau debout, qui semblait immolé » (Ap 5 :1-6)

En faisant cette œuvre par son Fils, en reprenant l'autorité sur l'histoire de l'intérieur, Dieu ouvre la possibilité de changement non seulement dans notre vie intellectuelle ni même notre vie « spirituelle » mais bel et bien dans notre vie de tous les jours. Il n'y a pas grande chose de plus fondamentale dans notre vie que le fait de manger, et ce n'est pas un accident si la nourriture joue un rôle important dans un très grand nombre de rencontres entre Dieu et l'humanité, que ce soit avec Moïse et les responsables d'Israël sur le Mont Sinaï au moment de la délivrance de la loi (Ex 24 :11), le moment de la promesse faite à Abraham et Sarah (Gen 18 :1-15), le dernier repas de la Pâque (Luc 22 :15) ou encore le temps de partage du vin et du pain avec les compagnons d'Emmaüs (Luc 24 :30), et plus tard le barbecue de poisson sur la plage lors de la réhabilitation de Pierre (Jn 21 :12). Manger ensemble, c'est un élément fondamental du lien social et du partage, et les récits du Christ ressuscité nous rappellent que c'est bien à ce niveau-là que Dieu veut être présent dans notre vie.

Le défi de la Résurrection, c'est non seulement d'accepter la puissance extraordinaire de Dieu qui se déploie dans le monde mais aussi de prendre conscience du fait que cela devrait transformer notre quotidien, pas simplement les moments forts spirituels.

En relisant ce passage j'ai été surpris de constater la liste des émotions vécues par les disciples qui font qu'ils n'arrivent pas à croire à la Résurrection. Jésus dit lui-même qu'ils sont *« troublés »* (v38) ; nous lisons qu'ils ressentent de la *« crainte »* et même de la *« terreur »* (v37), mais aussi qu'ils sont *« remplis de joie et d'étonnement »* et que ces émotions-là les empêchaient également de croire (voir v41). Tout comme la peur, l'exaltation pourrait donc nous empêcher de croire, autrement dit elle peut nous empêcher de traduire la réalité spirituelle que nous ressentons en des actions qui vont vraiment nous changer la vie.

C'est là où la réflexion entre en ligne de compte. La Résurrection, ce n'est pas juste un événement mystique. Dans notre texte nous lisons que Jésus *« ouvrit l'intelligence »* des disciples *« pour qu'ils comprennent les Écritures »* en leur disant *« Voici ce qui est écrit : le Christ souffrira, et ressuscitera d'entre les morts le troisième jour » (v45-46).* Notre foi peut et doit se raisonner. Jésus est ressuscité pour changer notre quotidien

et cela passe par « l'ouverture de notre intelligence », autrement dit il nous appelle à cogiter.

En lisant ce texte beaucoup de chrétiens se sont demandés quel texte de l'Ancien Testament Jésus est en train de citer quand il parle des souffrances du Christ et de sa résurrection le troisième jour. Il y a de nombreuses réponses assez créatives mais la réalité c'est qu'il n'existe aucun texte disant cela en toutes lettres. C'est plutôt un résumé par Jésus de différents textes que l'on peut voir a posteriori comme annonciateurs de ces événements le concernant (ex : *Un homme d'exception*).

Pour ne prendre qu'un exemple, dans les Evangiles Jésus fait allusion à l'histoire de Jonas et rapproche les trois jours et trois nuits que Jonas passe dans le ventre du poisson avant d'être recraché sur terre ferme des trois jours que Jésus, lui, passera au tombeau avant de revenir à la vie (voir Mt 12 :40). Je pense qu'aucun lecteur de Jonas à l'époque n'aurait pu y voire une allusion à ce qui allait se passer avec le Messie, par contre après coup cette lecture se tient parfaitement bien. Il en est de même avec de nombreuses autres histoires dans l'Ancien Testament que Jésus et les auteurs des épîtres vont réinterpréter à la lumière de la Résurrection.

Ce que Jésus fait là avec les disciples réunis, il l'avait déjà fait avec les deux disciples juste avant sur le chemin d'Emmaüs où il est dit que *« commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait »* (Luc 24 :27 Colombe). Jésus fait une relecture de l'Ancien Testament pour lui donner un sens nouveau et plus profond. En faisant cela il en appelle à la réflexion des disciples pour qu'ils comprennent ce nouveau sens.

Il y a là une clé de compréhension pour nous aussi. Pour que la vérité de l'Evangile prenne vraiment racine dans notre vie, on ne peut pas simplement sortir des recettes à coup de versets bibliques pour les plaquer tels quels sur notre quotidien. Nous avons besoin que Dieu nous ouvre aussi l'intelligence et nous conduise dans une réflexion pour nous approprier sa parole d'une manière éclairée et responsable et qui fait vraiment sens.

Aujourd'hui ce n'est plus Jésus en personne qui fait cela comme il l'a fait pour ces disciples, c'est mais plutôt dans la personne de son Esprit. Voici comment Paul résume cela en écrivant aux Corinthiens au sujet de l'incompréhension de beaucoup de Juifs de son époque devant le message de l'Evangile : *« leur intelligence s'est fermée, et jusqu'à aujourd'hui, quand ils lisent les livres de l'ancienne alliance, le même voile est encore là. Non, il n'est pas enlevé, sauf pour celui qui est uni au Christ. En effet, jusqu'à*

aujourd'hui, chaque fois que les Israélites lisent les livres de Moïse, un voile couvre leur cœur. Mais chaque fois que les gens se tournent vers le Seigneur, le voile tombe. Le Seigneur ici, c'est l'Esprit Saint » (2 Cor 5 :14-17a).

Jésus explique ce qui lui est arrivé, mais il n'en reste pas là. Il finit en tournant le regard de ses disciples vers l'avenir. Evidemment sa Résurrection est un moment clé dans l'histoire de la Bonne Nouvelle, mais elle ne prend sens que dans la mesure où l'on se l'approprie aujourd'hui et tous les jours de notre vie. Après avoir expliqué sa mort et sa résurrection, Jésus annonce donc la proclamation de son nom *« devant toutes les populations »*, l'appel à changer de vie et à recevoir le pardon, et la présence de son Esprit qui va rendre les disciples capables d'être ses témoins. Nous reprenons le flambeau : nous devenons à notre tour porteurs de ce message de la Bonne Nouvelle *« devant toutes les populations ».* Que la proclamation de la Résurrection de jour puisse nous renouveler et nous encourager dans cette mission !